



UN SIÈCLE DE PASSION ET D'INNOVATIONS

Cette exposition présente les grands moments de l'histoire de l'Hôpital Laval, aujourd'hui devenu l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval. C'est aussi un hommage aux pionniers qui ont œuvré à la création de cette institution ainsi qu'à toutes les personnes qui s'y sont dévouées depuis 100 ans, non seulement pour assurer des soins et des services de santé généraux et surspécialisés de très grande qualité aux populations locale, régionale et suprarégionale, mais également pour offrir un enseignement de pointe et développer un centre de recherche qui lui a valu une reconnaissance internationale dans ses domaines d'expertise.



1949



Hôpital Laval

1959

Hôpital Laval



Institut universitaire
de cardiologie et de pneumologie
de l'Université Laval

1999



Institut universitaire
de cardiologie
et de pneumologie

2001



INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE CARDIOLOGIE
ET DE PNEUMOLOGIE
DE QUÉBEC

ANGLA UNIVERSITÉ
LAVAL

2008



2018

1912

1920

LA TUBERCULOSE FAIT DES RAVAGES

La Ligue antituberculeuse de Québec

La Ligue antituberculeuse de Québec a été fondée le 17 février 1909 par les docteurs Arthur Rousseau et Odilon Leclerc. La tuberculose fait alors des ravages terribles et il n'y a aucun remède pour la guérir. Deux sanatoriums, celui du lac Édouard et le Royal Edward de Sainte-Agathe, traitent les malades qui y arrivent généralement dans un état grave, ayant bien peu de chance de guérir.



1912

À partir de 1912, le docteur Rousseau s'occupe de façon très active des soins et du traitement de la tuberculose. La Société de patronage de l'Hôpital des tuberculeux de Québec, qu'il fonde, est ainsi à l'origine de l'Hôpital Laval. L'existence de l'Hôpital Laval sera étroitement liée à cette maladie.

Sœur Marie-Auxiliatrice, de la communauté des Sœurs de la Charité de Québec, sera désignée comme directrice du premier hôpital de la rue des Prairies, l'Hôpital civique de Québec, fondé en 1915.



1915

En 1915, accueil des premiers patients à l'Hôpital civique de Québec sur la rue des Prairies.

Les pionniers de l'Hôpital Laval, Arthur Rousseau et sœur Marie-Auxiliatrice

Une administration religieuse et laïque assure la gestion de l'Hôpital. Le soin des malades est confié aux Sœurs de la Charité de Québec. Elles travailleront à cette mission jusqu'en 1975.



En 1915, l'Hôpital fait l'acquisition d'un vaste terrain à Sainte-Foy. À l'automne 1916, la construction du premier pavillon de l'Hôpital des tuberculeux commence, et en juin 1918, le pavillon est prêt à accueillir les malades.



1920

1930

ON S'ORGANISE POUR TRAITER LA MALADIE

À partir de 1918, les personnes atteintes de tuberculose sont acheminées au nouvel hôpital des tuberculeux. D'une capacité totale d'accueil de 120 lits, on doit rapidement songer à agrandir. En 1920, la Société de patronage de l'Hôpital des tuberculeux de Québec devient l'Hôpital Laval. En 1924, on érige le pavillon Taschereau; 240 lits sont alors disponibles. Puis, en 1930, la construction des pavillons Notre-Dame et Rousseau porte le nombre de lits disponibles à 450.

En 1923, en plus des grandes salles où sont alignés des lits d'hospitalisation, l'Hôpital possède dorénavant un appareil à rayons X, une pharmacie, un laboratoire, des salles de chirurgie et des salles de traitement.



1924

Le pavillon Taschereau en 1924



Les galeries de cure

Fondé en 1920 par le docteur Odilon Leclerc, le Camp Taschereau reçoit surtout des enfants de cinq à douze ans, dont la famille est touchée par la tuberculose. Pris en charge médicalement, ils sont radiographiés, inoculés avec le vaccin B.C.G. (bacille bilié Calmette-Guérin) et entraînés à vivre une vie saine au grand air.



Une salle des malades



Des enfants au Camp Taschereau



La cuisine

1930

1950

DES ANNÉES RELATIVEMENT STABLES

C'est la période du développement de l'enseignement universitaire en phthisiologie (traitement de la tuberculose).

On assiste aux premiers essais de collapsothérapie chirurgicale et d'investigation endobronchique.

À la fin des années 40, la streptomycine et le Rimifon, deux médicaments actifs contre la tuberculose, font leur apparition. On peut dorénavant commencer à diminuer l'hospitalisation au profit du traitement en externe.

En 1946, tous les actifs et les passifs de l'Hôpital Laval sont cédés aux Soeurs de la Charité de Québec.



L'Hôpital possède sur les terres avoisinantes une ferme de 360 arpents destinée à l'approvisionnement en produits frais.

La construction des pavillons Notre-Dame et Rousseau en 1930



Le pavillon Notre-Dame



L'Hôpital étant un milieu de vie dynamique, on a senti le besoin en 1942 de créer le journal «Le Sourire», diffusé jusqu'en 1960.



Le pavillon Rousseau

1950

1960

DE NOUVEAUX BÂTIMENTS ET DE NOUVELLES ORIENTATIONS



1952

Le pavillon Mallet



1955

Le Centre de recherche



1955

Le pavillon Central en construction

Au cours de cette période, la paroisse de Sainte-Foy se métamorphose et devient de plus en plus peuplée. L'Hôpital Laval est alors le seul centre hospitalier de tout le secteur ouest de Québec. Sa vocation se modifie de plus en plus et il tend à devenir aussi un centre régional de soins spécialisés.

Ce sont donc des années de grand développement des infrastructures. On assiste à la construction du pavillon Mallet en 1952, du pavillon Central en 1955 et du premier pavillon dédié à la recherche également en 1955. L'Hôpital Laval devient alors le premier hôpital de la région avec son propre centre de recherche.

Ces nouveaux espaces combinés avec la moins grande nécessité d'hospitaliser les tuberculeux laissent la place à l'élargissement des expertises médicales en lien avec le traitement des maladies cardiaques et pulmonaires.

Les chirurgies pulmonaires et cardiaques se développent.

En 1956, les services de pneumologie, de bronchologie et de cardiologie sont créés.

Un service de physiologie cardiorespiratoire est dorénavant disponible.

L'Institut de cardiologie de Québec voit le jour en 1957 et l'Hôpital Laval lui cède le pavillon Notre-Dame, ce qui explique le fort regroupement des activités de cardiologie dans ce pavillon avant les années 80.

1950

Une vue
aérienne

1957

L'Hôpital
Laval

1960

1970

UNE NOUVELLE ÈRE

D'hôpital-sanatorium, l'Hôpital Laval devient un hôpital général desservant la population environnante, avec des spécialisations en cardiologie et en pneumologie.

En 1964, suite à des difficultés financières, l'Institut de cardiologie de Québec voit ses actifs repris par l'Hôpital Laval. La mission spécialisée en cardiologie demeure cependant inchangée.

Cette même année, un incendie détruit le pavillon Taschereau.



Des unités d'enseignement dans les années 60 et 70

En 1967, on assiste à l'ouverture de l'unité coronarienne. Trois chambres sont dédiées à ce type de soins. L'unité assure également la surveillance télémétrique (sans fil) de trois patients traités dans l'unité de soins adjacente, une innovation.

Au début des années 60, le volume des chirurgies cardiaques s'est avéré suffisamment important pour justifier la création d'une unité de soins intensifs postchirurgie cardiaque.



1964

L'incendie du pavillon Taschereau



1968

L'unité de soins intensifs postchirurgie cardiaque



1970

Le poste de surveillance de l'unité coronarienne

1970

1980

LES MISSIONS SE PRÉCISENT ET LE MODE DE GESTION CHANGE



L'année 1974 est la première année de fonctionnement vraiment structurée du Service des bénévoles à l'Hôpital Laval, sous la direction de madame Charlotte Martin-Métivier.



En 1975, on implante une première unité dédiée aux soins intensifs de pneumologie.



En 1975, après 60 ans de loyaux services, les Sœurs de la Charité de Québec cèdent la gestion et la propriété de l'Hôpital Laval au gouvernement du Québec. Leur contribution à la création et au fonctionnement de l'Hôpital fait partie de son patrimoine historique.



La Chaire de pneumologie créée en 1976 pour soutenir l'enseignement et la recherche dans ce domaine profite du soutien de monsieur Joseph D. Bégin.



Le pavillon de prévention des maladies cardiaques (PPMC) est construit en 1979.



1980

1990

ON ADAPTE LES INFRASTRUCTURES À LA MISSION

Après que plusieurs demandes d'agrandissement aient été refusées, le ministère de la Santé et des Services sociaux autorise en 1980 un projet de réaménagement majeur du pavillon Central. La cardiologie et la pneumologie ainsi que tous les services diagnostiques et de soutien à ces spécialités y seront logés.



Les soins intensifs respiratoires
(6^e pavillon Central).



L'unité coronarienne
(4^e pavillon Central).



En 1980, la création de la Chaire de cardiologie Bertrand-Fradette dédiée à l'enseignement et à la recherche en cardiologie assure dorénavant une pérennité dans ces domaines.

Dès octobre 1981, le Département de chirurgie de l'Hôpital offre la chirurgie de l'obésité, appelée chirurgie bariatrique, aux patients souffrant d'obésité sévère.



Le 22 décembre 1983, lors d'une importante tempête de neige, un incendie dans la toiture de la chaufferie de l'Hôpital force l'évacuation des 241 bénéficiaires hospitalisés. Les activités ont pu reprendre graduellement le 28 décembre.



En 1985, le pavillon Notre-Dame est entièrement rénové, relié par une nouvelle passerelle donnant facilement accès à tous les services diagnostiques et de soutien disponibles dans le pavillon Central. Les équipes de chirurgie générale et bariatrique ainsi que celles des soins prolongés disposent alors de locaux parmi les plus modernes de l'époque.

1990
2000

ON CONSOLIDE LES SOINS AUX MALADES ET ON ACCENTUE LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA RECHERCHE

Au début des années 90, l'Hôpital Laval dispose de toutes les ressources requises pour assurer des soins et des services surspécialisés en cardiologie et en pneumologie ainsi que des soins généraux de qualité en soutien à ces spécialités. Après entente avec le Ministère, les premières transplantations cardiaques ont lieu.

Il est alors temps de fournir à la recherche et à l'enseignement en cardiologie et en pneumologie les ressources nécessaires à leur développement.

La première transplantation cardiaque a lieu en 1993. Huit greffes sont effectuées au cours de cette même année.

C'est en 1997 qu'a lieu la première intervention d'angioplastie par voie radiale en hémodynamie.



1992

Les nouveaux espaces de recherche fondamentale.



1996

Le 25 septembre 1996, signature du contrat confirmant le nouveau statut d'institut universitaire désigné en cardiologie et en pneumologie affilié à l'Université Laval.



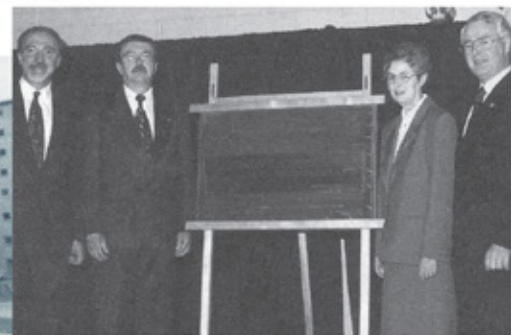
1998

Inauguration d'un nouveau pavillon dédié à la recherche clinique.



1999

Les Sœurs de la Charité de Québec cèdent l'ancien Collège Marguerite-d'Youville à l'Hôpital Laval. Elles financent également la construction du lien (tunnel) qui permettra l'unification des pavillons.

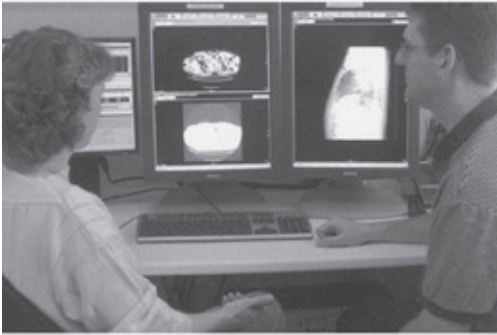


2000

2010 UN INSTITUT SURSPÉCIALISÉ À LA FINE POINTE DES TECHNOLOGIES

Le 19 avril 2000, la création d'un troisième axe de recherche en obésité et en métabolisme vient compléter la mission universitaire de l'Hôpital Laval. Il devient ainsi le seul centre au Canada à réunir les trois axes de recherche (cardiologie, pneumologie et obésité) sous un même toit.

L'année 2005 marque l'arrivée des premières infirmières spécialisées en chirurgie cardiaque.



Le début des années 2000 marque le passage des technologies analogiques vers le numérique. Grâce au nouveau PACS (*Picture Archiving and Communication System*), les images générées par les services d'hémodynamie, de radiologie et de médecine nucléaire sont accessibles sur écran pour le personnel soignant.

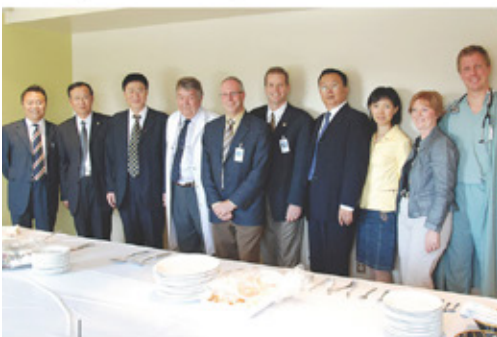


L'élaboration et la mise en œuvre d'un important plan d'agrandissement du Centre de recherche initiées au début des années 2000.



2005

En 2005, l'Hôpital dispose d'une toute nouvelle technologie : l'imagerie par résonance magnétique (IRM).



2007

Visite officielle d'une délégation médicale chinoise le 21 septembre 2007.



2009

Le 17 février 2009, on dévoile une nouvelle appellation ainsi qu'une identification visuelle qui reflètent mieux la globalité et la spécificité de l'établissement.



2009

L'Institut devient l'un des deux centres d'excellence au Québec dans le domaine de la chirurgie bariatrique.

2010
2018

60^e anniversaire du Centre de recherche en 2015

EN ROUTE VERS LE CENTENAIRE, ON POURSUIT L'EXCELLENCE DANS TOUS LES DOMAINES

Le maintien d'une gouvernance autonome, confirmé en 2015 par la *Loi modifiant l'organisation et la gouvernance du réseau de la santé et des services sociaux notamment par l'abolition des agences régionales*, permet à l'établissement de concentrer toutes ses énergies à la poursuite de l'excellence. Les projets sont nombreux et le développement de nouvelles ressources en soins, en enseignement et en recherche en témoignent.



Le 18 mars 2010, l'Institut a inauguré une nouvelle salle interventionnelle en endoscopie respiratoire, à la fine pointe de la technologie internationale.



Le 25 mai 2010, après de nombreuses années de démarches, l'Institut dispose maintenant de la tomographie par émission de positrons, technologie la plus avancée dans la détection du cancer du poumon.



En 2018, ce sont plus de 20 000 m² d'espaces qui sont dédiés à la recherche.

Le 7 février 2014, l'Institut est désigné officiellement « centre de référence en cancer du poumon et centre affilié en cancer de l'oesophage ».

La première intervention de déviation gastrique par voie transorale pour le traitement de l'obésité a lieu en 2014.

En octobre 2017, regroupement des chambres de soins palliatifs au 3^e pavillon Notre-Dame

Inauguration de l'entrée principale, le 16 mars 2016.

Le Laboratoire régional des troubles respiratoires du sommeil est inauguré le 16 juin 2015.



Une construction en façade permet l'agrandissement du Service d'électrophysiologie cardiaque et l'aménagement d'une salle d'opération hybride des plus modernes.